

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Rigaud, 31 mai 1862](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Rigaud, 31 mai 1862

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Rigaud](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 2 p. (346r, 347v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Rigaud, 31 mai 1862, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34195>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[31 mai 1862](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Rigaud](#)

Lieu de destinationChaumont (Haute-Marne)

## Description

RésuméGodin répond aux lettres de Rigaud du 30, mais 1862 à propos de son fils et à propos d'une expédition à faire. Godin fait observer à Rigaud, comme il le lui avait déjà dit à Guise lors de sa visite, que son fils n'a pas un caractère facile et qu'il n'est pas respectueux des règles de l'usine, qu'il a décidé de ne pas lui faire une position dans son établissement et qu'ainsi il ne peut rien faire pour son exonération [du service militaire]. Il informe par ailleurs Rigaud qu'il a déjà fait assurer le Famillistère et qu'il ne peut donner suite pour l'instant à sa proposition de placer ses produits, car ses voyageurs sont déjà dans la région de Troyes.  
SupportLa première page de la lettre est copiée deux fois dans le registre, sur le folio 345r et sur le folio 346r.

## Mots-clés

[Distribution des produits](#), [Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Lieux cités[Troyes \(Aube\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomRigaud

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieAncien directeur des forges créées dans le Doubs par Joseph Gauthier, père de la fourériste Clarisse Vigoureux-Gauthier (1789-1865), belle-mère de Victor Considerant (1808-1893). Il réside à Chaumont (Haute-Marne) en 1862. Le fils de monsieur Rigaud est employé à l'usine du Famillistère de Guise en 1862.  
Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Paris le 30 mai 1862

Monsieur Prigaud

Je vous envoie la lettre  
 que j'ai reçue de votre fils du 30 courant  
 par laquelle il m'informe que vous  
 lui avez remis votre démission  
 à faire.

La première chose que je vous propose  
 d'autant plus que vous êtes dans une situation de confiance  
 dans la position que votre fils occupe ici, c'est  
 que les faits se justifient par eux-mêmes et  
 en effet, j'ai vu que vous étiez d'avis de  
 laisser que vous le rapport de la carrière  
 votre fils n'aurait déjà donné lieu de le continuer  
 dans les limites d'usage dans mon établissement  
 cela peut paraître sans grande importance  
 aussi je me suis contenté de lui exprimer  
 ma manière de voir mais ce qui est, plus  
 sérieux à mes yeux est le peu de cas qu'il  
 fait des heures de travail de bureau et de  
 la bonne règle que les employés sont tenus  
 de suivre. Après les remarques qui lui ont  
 été faites à ce sujet, je dois le dire  
 que je ne m'attendais pas à ce qu'il  
 fût si peu capable de se faire une  
 petite position et qu'il  
 devrait profiter de la première occasion  
 plus favorable qui pourrait se présenter.



1745  
Vous reconnaîtrez que cette circonstance ne  
peut en aucune façon correspondre à la  
combinaison que vous me proposez au sujet  
de son éducation, et qui n'aurait pu avoir  
lieu que dans le cas où j'aurais fondé sur  
lui de véritables espérances, que je n'aurais  
conversé aujourd'hui.

Souasion que vous m'avez donnée par cette  
lettre de vous dire à dont votre fille devait être  
avertie des espérances, m'en fera modifier la forme  
puisque je n'aurai que l'informé de la correspondance  
par échange avec vous et pour le cas où il y  
aurait quelque intérêt pour vous à ce que cela  
soit fait d'une façon ou d'une autre j'attendrai  
le retour du courrier avant de le faire.

J'ai dû assurer la familiarité avec ses amis  
puisque il n'y a de son plus lieu de soupçonner de cela  
je vous ai fait remarquer que la proposition  
de placer mes produits n'était une affaire à faire  
puisque tant qu'elle pourrait se joindre à d'autres  
et que pour le moment elle n'était même pas  
possible parce que mes voyageurs étaient dans  
la course que vous pourriez capturer le plus  
facilement et en effet tropes que vous n'avez  
pas.

Je n'ai pu dans quelques jours  
je dois au moment même les conflits de  
l'ignorance et on ne pourrait que qu'en plus  
tard que des visites chez mes enfants pourraient  
être faites.

Je vous prie d'agréer Monsieur mes très respectueuses  
salutations.  
Gordon